

quelque peu le courant, et par gradation, le réduit à un point où le son ne peut plus nuire à la santé.

*M. Murphy* (Lambton-Ouest):

D. De quelle usine s'agit-il?—R. Je crois qu'il y en a plusieurs à l'heure actuelle, mais je sais que l'on fait présentement des essais à l'*International Paper Company*, à Gatineau-Mills.

*M. Stewart* (Winnipeg-Nord):

D. La société a-t-elle fait breveter l'appareil en question?—R. Une demande a été faite, mais personne ne s'intéresse plus qu'il ne faut à la délivrance d'un brevet. Il s'agit d'installer le dispositif en cause. Les machines à papier ne foisonnent pas, et cette invention rapportera probablement, en somme, fort peu d'argent. Elle a à mes yeux une grande valeur, mais non pas en argent.

Le dispositif se trouve rue Sussex, dans un immeuble à part, mais je crois que l'on pourrait vous donner une démonstration quand vous visiterez les laboratoires, si le sujet intéresse les membres du Comité, parce qu'il s'agit de quelque chose qui sûrement fera sensation. Le dispositif est de dimensions réduites, et l'on pourrait sans doute le transporter aux laboratoires du chemin de Montréal pour vous montrer comment il fonctionne, si vous le désirez.

Le PRÉSIDENT: Quel est le bon plaisir du Comité?

Le TÉMOIN: Voilà un cas où le Conseil est intervenu avec avantage. On ne peut attendre d'un fabricant de papier qu'il prenne un physicien à son service; il emploie, cependant, d'ordinaire plusieurs chimistes. Constamment, la plupart des industries sont aux prises avec des problèmes que les techniciens d'ordinaire à leur service ne peuvent résoudre. Nous avons été amenés, pour le compte de quelques-unes de ces entreprises, à enquêter sur d'autres problèmes d'ordre mécanique, notamment le débit de matières et l'hydraulique. En d'autres termes, je pense que la physique prend de plus en plus d'importance dans la fabrication du papier. C'est la chimie qui a déblayé la voie, qu'emprunte maintenant la physique; à mon avis, nous avons l'occasion de faire œuvre de pionniers en ce domaine et devrions en profiter.

La Division du génie mécanique s'occupe principalement d'aéronautique. Fait à retenir, au Canada, des facilités aéronautiques existaient au début de la guerre à notre Division du génie mécanique, que l'on n'eût pu trouver nulle part ailleurs en notre pays. Durant le conflit, notre service sut donc se rendre utile à l'aviation en matière de recherches. La Division connut alors un rapide essor, et à la fin des hostilités nous restâmes avec des installations et un personnel aéronautiques. A sa création, le Conseil de recherches pour la défense décida même de laisser de côté le domaine de l'aéronautique, et nous demanda d'y poursuivre nos recherches.

Bien que notre activité soit principalement d'ordre civil, depuis lors, dans une certaine mesure, un changement se dessine pourtant, en ce sens qu'une immense soufflerie a été mise en chantier à Uplands. A mesure que la construction avancera, d'ici à un an probablement, la partie de nos recherches aéronautiques qui se fait actuellement à Uplands sera transférée au Conseil de recherches pour la défense, y compris la nouvelle soufflerie. Nous poursuivrons notre activité aéronautique, chemin de Montréal. En d'autres termes, nos travaux prennent de l'expansion, et bientôt les ouvrages immédiats de génie aéronautique pour fins militaires se feront au Conseil de recherches pour la